



FOIRE AUX QUESTIONS :

**« La 'piété' : je vois cela comme une caricature de chrétien, à la Molière !
Comment cela peut-il être un don du Saint Esprit ? » 3^{ème} partie de la réponse**

La confiance sans limite est aussi le propre du don de piété : Dieu donne courage à celui qui désespère et est abandonné. Les psaumes sont l'expression de la piété par excellence.

Les pauvres de la Bible attendent l'œuvre de Dieu : l'heure de JESUS vient. Les pauvres ont l'ESPERANCE. A travers l'épreuve et la nuit, le matin de Pâque brille déjà sur notre vie, sur notre nuit. La simplicité de la vie spirituelle nous donne une espérance sûre. Le don de piété nous fait tendre vers la paix, nous donne la paix. A mesure que ce don grandit, la paix s'instaure. A mesure que j'entre cette intimité avec le Père, je reçois sa vie de fils. Au matin de la Résurrection, JESUS dit : 'La Paix soit avec vous !' et il souffle sur eux, leur transmet l'esprit de filiation qui retire la peur.

Le don de crainte guérit de l'orgueil, le don de piété guérit de la vanité. :

L'âme éveillée par le don de piété désire la gloire de Dieu et voudrait amener tous les hommes à Lui.

Exemple : quand saint François traverse Assise en criant 'l'amour n'est pas aimé'... quand il demande au Check musulman de se convertir, il avait peur mais y allait en répétant le psaume : 'le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien !'. Cette peur ne l'empêchait pas d'avancer. Le sultan est entré sous le charme de saint François !

Par rapport aux saints qui courent jusqu'au bout du monde pour sauver les âmes, nous sommes tièdes. Ils brûlent de la gloire de Dieu. Ils pleurent quand Dieu est outragé. Ils souffrent du manque d'honneur que l'on donne à Dieu. Que devait donc être JESUS ! Il est vrai que JESUS a dit qu'il était « venu allumer un feu sur la terre ». La joie des saints est de voir le progrès des âmes qui avancent vers la sainteté. Et moi, comment je vis ce don de piété ? Veux-je la sainteté pour moi et pour ceux que j'aime ?

La foi de celui qui vit le don de piété est simple et vive. La soumission à l'Eglise fait partie de ce don de piété. L'Eglise répercute ce que dit JESUS. Là où est l'Eglise, là est l'Esprit, là où est l'Esprit, là est l'Eglise.

Cette piété que je reçois de Dieu, qui d'abord rend grâce à Dieu, se déploie pour toutes les créatures : piété pour ceux qui sont déjà glorifiés comme la Vierge Marie ; la dévotion mariale jaillit aussi de ce don de piété. Avoir aussi la dévotion aux saints jaillit de ce don de piété. Dans les dons, ce n'est pas une histoire de savoir, mais de connaissance et d'intuition. Pas de crispation : une vraie piété mariale est une tendre affection pour la Vierge Marie parce qu'Elle a porté le Saint des Saints et qu'elle nous a été donnée pour Mère. La vénération des saints, qui sont amis de Dieu doit être sans surdétermination. Bonne dévotion aussi pour les anges qui sont proches de nous. Et puis, la bienveillance pour les frères. Celui qui a le cœur plein de piété veut annoncer l'Evangile à tous les hommes. Disposition à pardonner, à servir, à avoir une douceur affectueuse, ils pleurent avec ceux qui pleurent et se réjouissent avec ceux qui sont dans la joie. C'est une relation de douce affection qui peu à peu imprègne nos relations humaines. En certains moments, il y a comme une affection plus forte, plus belle, plus pure que ce qui vient seulement de moi : cela vient du saint Esprit, c'est une relation de tendresse.

Voici une prière pour demander la piété :

Telle est, au Divin Esprit, la disposition de ceux qui cultivent le don de piété que vous avez versé en leurs âmes : par cet ineffable bienfait, vous neutralisez le triste égoïsme qui flétrirait leur cœur, vous les délivrez de cette sécheresse odieuse qui rend l'homme indifférent à ses frères, et vous fermez son âme à l'envie et à la haine. Pour cela, il ne lui a fallu que cette piété filiale envers son Créateur. Elle a attendri son cœur et ce cœur s'est fondu dans une vive affection pour tout ce qui est sorti des mains de Dieu. Faites fructifier en nous un si précieux don, ô Divin Esprit ! Ne permettez pas qu'il soit étouffé par l'amour de nous-mêmes. JESUS nous a encouragés en nous disant que son Père Céleste fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, ne souffrez pas, ô Divin Paraclet, qu'une si paternelle indulgence soit perdue pour nous et daignez développer dans nos âmes ce germe de dévouement, de bienveillance et de compassion que vous avez daigné placer y au moment où vous preniez possession de notre âme par le baptême.

C'est beau parce que cela nous rappelle le don du baptême et qu'il ne faut pas s'étonner de sentir ce triste égoïsme, cette envie, tout ce dont on a honte : c'est notre nature blessée. Il suffit de dire : « Papa, ce n'est pas beau cela ! Au lieu de l'indifférence, donne-moi la compassion puisqu'elle vient de toi ! » Nous essayons trop de tirer le bien de notre propre fond.

*Père Marie Joseph Verlinde
Notes de conférence*